

**Informatique & Bible, asbl - Belgique**  
**Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique**  
**Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69**  
**cib@cibmaredsous.be**



Interface n° e-118 Mars 2010

Écrire avec la pierre: la sculpture Inuit de Baker Lake:  
le vernissage de l'exposition,  
jeudi 14 janvier 2010,  
Biblioteca Wittockiana  
Bruxelles

- Discours de Mr de Lorimier, ambassadeur du Canada en Belgique ►
- Discours de R.-F. Poswick ►



**Informatique & Bible, asbl - Belgique**  
**Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique**  
**Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69**  
**cib@cibmaredsous.be**



Interface n° e-118 Mars 2010

Écrire avec la pierre: la sculpture Inuit de Baker Lake:  
le vernissage de l'exposition,  
jeudi 14 janvier 2010,  
Biblioteca Wittockiana  
Bruxelles

Discours de Mr de Lorimier, ambassadeur du Canada en Belgique

Madame Juste, Monsieur Poswick, Monsieur Wittock,  
Monsieur le Ministre,  
Monsieur le Délégué Général, Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

Je voudrais vous dire mon plaisir de prendre la parole pour l'ouverture de cette très belle exposition, «Écrire avec la pierre», sur la sculpture Inuit de la région de Baker Lake dans le Nunavut, au cœur du Grand Nord canadien.

Mais, au fond, qu'est-ce que le Grand Nord canadien?

L'Arctique canadien, ce sont les terres situées au-delà du 60e parallèle. C'est 40% de la superficie de notre pays, mais 0,35% de notre population, soit 112.000 personnes environ. Si nous avons tous, dans notre culture collective, des images d'immenses espaces blancs et purs, le Grand Nord canadien présente pourtant des réalités géographiques et humaines très différentes.

À l'Est, le Yukon est un territoire de montagnes clairsemées de forêt, peuplé de 30.000 personnes dont un quart sont d'origine amérindienne. Au centre, les Territoires du Nord-Ouest offrent un paysage de forêts boréales et une population de 40.000 personnes dont la moitié est amérindienne. À l'Ouest, notre territoire le plus connu probablement en Europe, le Nunavut, est couvert d'une toundra balayée par les vents et peuplé par 25.000 Inuits, composant 85% de la population.

Cette exposition est d'ailleurs l'occasion pour nous de célébrer la dixième année d'existence du territoire du Nunavut, qui a officiellement fait son entrée dans la Confédération canadienne le 1er avril 2009.

La création de ce nouveau territoire, a permis d'offrir aux Inuits de l'Arctique occidental un territoire de 1,9 million de kilomètres carrés - le cinquième environ de la superficie du Canada - dans le cadre de ce qui a été le plus important règlement de revendication territoriale de l'histoire de notre pays. C'était l'aboutissement d'un long périple qui a permis la reconnaissance au droit à l'autonomie gouvernementale et à l'autodétermination des Inuits du Grand Nord canadien.

Bien que le Nunavut fonctionne de manière assez similaire aux deux autres territoires, il a des spécificités qui lui sont propres et qui sont issues d'une volonté d'intégrer les valeurs, la culture et les convictions Inuit à un régime gouvernemental contemporain. Ceci comprend, par exemple, la reconnaissance à la langue inuit, l'inuktitut, du même statut de langue officielle que l'anglais et le français au Nunavut, par le gouvernement fédéral du Canada.

La dimension humaine de l'Arctique - veiller au développement économique et social durable, au bénéfice des habitants de l'Arctique, tout particulièrement les populations autochtones - est

un objectif clé pour le Canada.

C'est la raison pour laquelle le gouvernement canadien a annoncé une stratégie intégrée pour le Nord qui repose sur quatre piliers, à savoir:

- Protéger notre environnement;
- favoriser le développement économique et social;
- exercer notre souveraineté; et
- améliorer et décentraliser notre gouvernance.

Par le biais de cette stratégie, le Canada entend continuer à jouer un rôle déterminant dans le développement et la protection de l'Arctique.

Car le Canada est une nation arctique et une puissance arctique. L'Arctique et le Nord font partie intégrante de notre identité nationale.

Cette identité nationale s'enrichit notamment de la riche tradition artistique du Nunavut "notre terre" en inuktitut. La culture inuit traditionnelle, les légendes et l'environnement arctique offrent un large éventail de thèmes et une source d'inspiration sans pareille. Depuis des millénaires, les Inuits créent avec les matériaux qu'ils trouvent dans leur environnement.

Le hameau de Baker Lake d'où sont originaires les artistes présentés par Madame Juste et Monsieur Poswick se trouve à l'extrémité nord-ouest du lac Baker, à proximité du cercle polaire.

Cette précision géographique est importante parce que Baker Lake est la seule communauté Inuit du Nunavut qui n'est pas située en région côtière et sa population surnommée traditionnellement les Inuits du Caribou se différencie grandement des autres Inuits de par sa dépendance des ressources de l'intérieur des terres. Ils tirent leur subsistance du caribou et du poisson de l'intérieur, plutôt que des mammifères marins, comme le font les autres groupes Inuits de la côte.

Le secteur des arts et de l'artisanat est une activité importante pour la communauté de Baker Lake et génère encore aujourd'hui des retombées économiques considérables pour ses habitants.

La majorité de la population Inuit y vit encore de la chasse et de nombreux artistes y sont devenus célèbres pour leurs gravures et leurs sculptures, se procurant localement la pierre, les os, les bois d'animaux, le bois et l'ivoire nécessaires à leur sculpture.

Les tapisseries, les estampes, les sculptures, les bijoux et les beaux-arts inuit ont acquis une renommée internationale. Les contes, le chant guttural et les danses au son du tambour des Inuits du Nunavut sont également des traditions consacrées.

Madame Juste, Monsieur Poswick, cette exposition de sculptures entièrement dédiées à Baker Lake est une première en Belgique.

Je tiens à vous en féliciter et à vous en remercier chaleureusement.

Outre le raffinement de son expression artistique, Baker Lake est considéré comme le centre géographique du Canada. Le saviez-vous?

Une telle présentation dans la capitale belge et européenne ne peut que rejallir favorablement sur la communauté Inuit de Baker Lake et le Canada tout entier.

Monsieur Wittock, merci à vous d'avoir ouvert les portes et d'accueillir les œuvres dans ce bel écrin qu'est la Wittockiana.

L'art du Nunavut a su marier le savoir traditionnel des aînés aux techniques modernes des jeunes, ce qui le rend innovateur et vraiment unique. Je voudrais saluer ici l'intervention d'une talentueuse compatriote, Madame Heather Carroll qui représente avec brio ce mariage du traditionnel et du moderne et a installé cet imposant Inukshuk.

À l'image de ces superbes sculptures, 2010 sera, pour la relation CanadaBelgique, une grande année.

Une année que je vous souhaite à toutes et à tous très heureuse ... et très canadienne!



**Informatique & Bible, asbl - Belgique**  
**Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique**  
**Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69**  
**cib@cibmaredsous.be**



Interface n° e-118 Mars 2010

Écrire avec la pierre: la sculpture Inuit de Baker Lake:  
le vernissage de l'exposition,  
jeudi 14 janvier 2010,  
Biblioteca Wittockiana  
Bruxelles

Discours de R.-F. Poswick

Excellence, Monsieur le Représentant du Ministre Cerexhe,  
Mon cher Michel,  
Chères Amies et chers Amis,

Faute de grives on mange des merles!

Vous devrez vous contenter des quelques mots que les organisateurs-collectionneurs, Yolande Juste et moi-même, exprimeront par ma voix, au lieu de la parole compétente qu'aurait dû vous adresser Mr Michel Coté, l'actuel Directeur du Musée des Confluences de Lyon qui nous a prêté 5 pièces de la prestigieuse collection de son musée (une collection dont vous pourrez voir un large échantillon cet été en Bretagne).

Mes quelques mots seront d'abord de remerciements:

- Merci à Sa Majesté la Reine qui accepté de mettre cette initiative sous son Haut Patronage, même si elle n'a pu être présente aujourd'hui!

- Merci à mon vieil ami Michel Wittock, le fondateur-animateur de cette bibliothèque-musée. Avec son fils Charly, l'actuel Président de la Wittockiana, il a accepté le défi d'une confrontation entre un temple de l'écriture littéraire et l'expression forte d'une écriture lapidaire! Sans son charmant accueil et l'aide de ses collaboratrices et collaborateurs, rien n'eût été possible!

- Merci à tous les sponsors qui ont permis de réaliser ce rêve que nous avons de partager l'émotion du collectionneur; et en tout premier lieu l'Ambassade du Canada à Bruxelles: merci à Mr de Lorimier, Mr LaRoche, Mme Dethier et vos autres collaborateurs. Pouvons-nous vous demander de vous faire nos interprètes pour remercier, en notre nom à tous, Mme Eva Ariak, Premier Ministre du Nunavut qui accepté de préfacer le livre qui accompagne l'exposition à l'occasion du 10ième anniversaire de l'autonomie de ce territoire?

- Merci à Mariana Poswick qui accepté de se séparer pour deux mois de son très bel oiseau qui vient tout droit de Baker Lake!

- Merci à tous ceux qui nous ont aidé financièrement ou d'autres manières, notamment Miryam Tamisier-Juste, la sœur de Yolande, qui nous a aidé à réaliser la scénographie de cette exposition!

- Merci à Heather Carroll, une artiste d'ascendance Inuit vivant au Grand-duché de Luxembourg, qui a relevé le défi d'installer un authentique Inukshuk qui aurait dû, selon son sens premier, attirer de loin le regard vers la Wittockiana à l'extérieur ... mais les trottoirs bruxellois n'ont rien de comparable aux étendues sans bornes du Grand Nord (du moins pour les assureurs et les agents de police!).

- Merci enfin et surtout aux Artistes de Baker Lake auxquels cette exposition et le livre qui

l'accompagne sont dédiés!

Mais pourquoi ces sculptures de pierre, et encore, limitées aux artistes de Baker Lake alors que l'art Inuit (dans le temps on disait 'esquimo') qui fleurit du Groenland au détroit de Béring, a produit et produit encore d'admirables sculptures d'ivoires, des dessins et des tapisseries surprenants, et d'autres créations à base d'os de baleine, de phoque, de caribou selon les spécialisations de la chasse qui caractérisent les groupes familiaux Inuit?

Pourquoi pas les ours dansants, en serpentine verte, de Cape Dorset à l'Est de la Baie d'Hudson, qui font la masse de la production la plus connue et la plus achetée?

Les nombreux voyages professionnels de deux spécialistes de l'écriture électronique, Yolande Juste et votre serviteur, habituellement penchés sur les textes bibliques ou les archives religieuses, les ont menés régulièrement au Québec dans les années 80'-90'. Dans leurs loisirs, ils ont découvert, en parcourant musées et galeries, cet art contemporain, (il a vu le jour après 1955), d'une pureté, d'une simplicité et d'une expressivité premières. Nous avons beaucoup lu sur le sujet comme vous verrez; nous nous sommes informés; et, premier défi avant celui de la présente exposition, nous avons décidé d'une expédition à l'été 1998 pour rencontrer les sculpteurs et artistes d'une des Communautés Inuit les plus actives depuis la fin des années 50' (elle compta plus de 100 sculpteurs sur 700 habitants entre 1970 et 1980), dans leur environnement de sédentarisation (car ce sont fondamentalement des nomades) à Baker Lake à 200 km de la côte Ouest de la Baie d'Hudson et pratiquement sous le cercle polaire! Une pépinière d'artistes!

S'agit-il d'un art premier – (il n'est pratiquement pas représenté dans le très flamboyant et sophistiqué musée du quai Branly à Paris)? S'agit-il d'un art primitif – (la jeune génération d'artistes gardera-t-elle une inspiration enracinée dans une culture Inuit traditionnelle qui déjà fond comme la calotte glaciaire de l'Arctique)? S'agit-il seulement d'une culture autochtone?

Nous pensons que le type de sculptures que nous avons collectionné sur une modeste échelle (25 sur les 31 pièces exposées) est très représentatif de cet art, de ses thèmes majeurs, de son âme tels qu'on peut les capter sur de plus larges échantillons comme ceux des grands collectionneurs du type de Mr Raymond Brousseau de Québec qui redit les sources de sa passion par un texte publié dans le livre d'accompagnement de l'exposition (livre qui n'est pas un 'Catalogue' au sens technique et traditionnel du mot, mais un mémorial des collections exposées et de leur signification).

Cet art Inuit, tel qu'exposé ici, est encore très peu connu chez nous... alors qu'il est déjà menacé de disparition dans cette forme qui témoigne d'une façon très émouvante d'une culture où l'humain et la nature vivent dans une harmonie et une unité dont la chaleur est inversement proportionnelle à la rigueur des températures hostiles de l'environnement.

Ne serait-ce pas une culture de l'âme parce que c'est une culture du dépouillement?

Une leçon pour les 'encombrés' de toutes sortes que nous sommes?

Entendrons-nous le message qu'un artiste de Baker Lake exprime ainsi: “ *Les Inuit sculptent ce qui est traditionnel. Ils sculptent ce qu'ils ont vu, ce dont ils se souviennent. Puisqu'ils n'écrivent pas sur du papier, ils inscrivent leurs pensées dans leurs sculptures* ”. (Luc Tinguac, Baker Lake, 2000)?

Lisez donc ces pierres et écoutez-les... mais n'oubliez pas, maintenant aussi, de lever votre verre à tous ceux que j'ai cités et de goûter, en leur honneur, aux zakouskis qui vous sont offerts!

Yolande Juste R.-Ferdinand Poswick

